

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'offensive Russe. — L'évolution de l'opinion en Autriche. A une confiance aveugle succède une inquiétude légitime. — L'heure de l'action pour tous !..

L'évolution qui se produit dans la presse autrichienne est l'indice certain d'une débâcle prochaine des armées ennemies.

Aux premiers jours de l'offensive, les journaux austro-hongrois déclaraient, avec une inconscience superbe, qu'on pouvait, TRANQUILLEMENT, suivre les vains efforts de l'ennemi. Huit jours après le début des irrésistibles attaques de nos alliés, les journaux autrichiens affichaient ENCORE une confiance injustifiée.

A la date du 8 juin, en effet, le *Pesti Naplo* écrivait :

Il est tout naturel (!) que les forces russes aient obtenu des succès locaux. Ces succès sont d'ailleurs infimes et ont le résultat de simples surprises. Cela prouve mieux que tout le plan grandiose de notre défensive. Connaissant maintenant les projets russes, il est fort improbable que nos adversaires puissent réaliser de nouveaux succès, car notre commandement doit avoir pris ses mesures. Désormais, les Russes ne remporteront même plus de succès locaux.

Le *Budapest Hirap* donnait la même note :

L'offensive russe est toute naturelle; c'est son absence qui eût été étonnante (!) Cette offensive a visiblement pour but de rompre notre front, mais les succès locaux que l'assaillant a pu obtenir n'ont aucune importance et ne modifieront en rien la situation générale... Notre front fortifié n'est pas fixe, il a l'élasticité de l'acier.

Voilà une affirmation qui fut singulièrement imprudente !

Le *Magyar Hirap* était ironique :

... Nous voulons bien prendre cette offensive au sérieux (!), mais nous ne pensons pas qu'elle puisse servir à grand'chose... Elle prouve que l'ennemi n'est pas encore familiarisé avec son sort de vaincu (!)....

La presse allemande a une compréhension plus exacte de la réalité. Les *Dernières Nouvelles de Munich*, la *Gazette de Francfort*... reconnaissent que les succès des Russes sont inquiétants ; mais les feuilles germaniques veulent espérer que les renforts allemands rétabliront la situation !

Que nous voilà loin de l'aveuglement des gazettes autrichiennes !

Quoi qu'il en soit nos vaillants alliés poursuivent avec un brio étourdissant leur avance aux deux ailes. Le centre résiste encore, pourtant si, comme tout permet de l'espérer, les Russes accroissent leurs progrès dans les régions de Loutsk et de Czernovitz, toute la ligne devra céder sous peine d'un enveloppement des secteurs qui sont en avant de Lemberg.

Nous pouvons donc attendre la suite des événements avec la plus sereine confiance. La façon dont l'offensive a été préparée autorise tous les espoirs...

Au sujet de l'action Russe, le *Daily Telegraph* fournit un curieux détail sur la manière dont les Russes trompèrent les Autrichiens, qui furent surpris après s'être laissés naïvement « rouler » par l'état-major Russe. « Ce dernier, dit notre confrère, anglais, lança, il y a quelques semaines, une série de faibles attaques locales que l'ennemi put facilement repousser. Ces attaques n'étaient qu'une feinte et les Autrichiens s'y laissèrent prendre. Leurs généraux, certains désormais de n'avoir rien à craindre des Russes, ne s'opposèrent pas au transport, sur le front italien, d'une très grande partie de leur artillerie et de leur infanterie. Pendant ce temps les préparatifs pour la grande offensive étaient poussés activement par les Russes sans que l'ennemi en eût aucun soupçon. »

Et voilà l'explication de la confiance stupide de la presse ennemie qui affirmait, avec un parfait ensemble, l'inutilité des efforts des armées du Tsar.

Aujourd'hui, changement à vue, l'inquiétude a pénétré dans tout le pays. La *Mittag Zeitung* de Vienne ne raille plus, elle fait un pressant appel à la population lui demandant de CONSERVER TOUT SON CALME... malgré la « GRAVITÉ DE LA SITUATION ».

Avions-nous tort en déclarant que, par son changement de ton, la presse autrichienne laisse entendre qu'elle entrevoit un désastre pour les armées de François-Joseph !..

En dernière heure on annonce que non seulement nos alliés progressent dans tous les secteurs du sud, mais encore qu'attaqués au nord, par Hindenburg, ils viennent de remporter, là, un gros succès... (C'est une nouvelle de Genève, pas encore confirmée officiellement.)

Sur notre front, aucun changement — sur une tranchée reprise par nos soldats au Mort-Homme —. Les communiqués en reviennent au désespérant laconisme d'antan. Pourtant des nouvelles privées, venues du nord, permettent de croire que le calme officiellement proclamé n'est pas absolu !..

On comprendra que nous ne puissions opposer des informations particulières à des télégrammes officiels. La censure ne le permettrait pas et elle aurait raison.

Qu'il nous suffise de signaler la déclaration faite par M. Law, le leader du parti unioniste anglais, à notre confrère du *Matin* :

Un mensonge mis en circulation par nos ennemis, c'est l'assertion que, pendant que les vies françaises sont sacrifiées en abondance, quoique, d'après moi, sans aucune proportion avec les pertes allemandes devant Verdun, l'armée anglaise reste inerte et ne fait rien pour assister ses frères d'armes.

Mais tous ceux qui ont une autorité dans les deux pays peuvent témoigner qu'il n'y a pas un mot de vrai dans une telle légende. L'armée britannique et son commandant en chef sont en complet accord avec le grand chef de l'armée française. Nos troupes sont prêtes depuis le commencement de la bataille à entreprendre toute action qui, de l'avis du grand état-major français, pourra aider les héros soldats qui luttent devant Verdun pour la cause commune.

Le moment est-il venu pour les alliés de « s'y mettre tous et par tout », c'est au généralissime qu'il appartient de le dire. Il est des symptômes qui permettent de croire que sa décision est... prochaine.

« On tire beaucoup de coups de canon à Verdun ; les Russes du général Broussiloff en tirent, et fort bien ; les Italiens ne ménagent pas leurs obus. Il y a encore des points du front où on n'en tire guère ; allons-y donc ! ET TIENS-EN PLUS ENCORE QU'AILLEURS, » écrit le *Temps*...

« Pour la première fois, nos soldats ont le témoignage que, en souffrant sur la Meuse avec une indomptable énergie, ils ont facilité... de tous les coups qu'ils recevaient, la victoire de nos alliés et notre victoire commune. Ils VERRONT PROCHAINEMENT D'AUTRES EXEMPLES, » déclare le *Journal*...

« Jamais l'instant ne fut plus solennel, ni les responsabilités plus terribles. La préparation dans l'attente va finir. L'AUDACE DANS L'ACTION COMMENCE, » précise le *Matin*.

Voilà trois notes suggestives que sous des formes différentes on retrouve sous la plume de presque tous les critiques militaires. Singulière coïncidence, si ce n'est pas l'indication d'une action générale... imminente.

Les nouvelles sont franchement meilleures du front italien. Nos alliés, après une résistance victorieuse, dessinent une contre-offensive heureuse.

Les Allemands espéraient que la

chute du Cabinet Salandra amènerait chez nos voisins des divisions dont ils auraient bénéficié.

« Sans doute, écrit le *Lokal Anzeiger*. M. Salandra avait l'intention d'amener sa propre chute ; connaissant exactement la situation militaire et politique de l'Italie, il souhaitait dégager sa responsabilité. »

L'erreur est grossière. L'union est absolue en Italie comme chez tous les Alliés. Et la constitution d'un ministère national, plus fortement interventionniste, aura enlevé à Berlin toutes ses illusions.

Des Balkans aucune nouvelle intéressante. Pourtant, là aussi l'heure de l'action doit être venue !..

A. C.

Sur le front belge

En dehors des actions d'artillerie habituelles, rien à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le front anglais

Aucune action d'infanterie sur notre front pendant la nuit dernière et aujourd'hui les positions que nous avons gagnées hier, à l'est d'Ypres, ont été violemment bombardées toute la journée.

Nous avons encore fait des prisonniers, principalement des hommes blessés que nous avons trouvés en nettoyant les tranchées. Le nombre total des prisonniers s'élève maintenant à 3 officiers et 158 sous-officiers et soldats.

Nous avons effectué des bombardements des tranchées ennemies sur différents points, à Saint-Eloi et Messines.

La nuit dernière, l'ennemi a fait exploser trois mines dans la région de Neuville-Saint-Vaast sans causer de dommages.

Aujourd'hui, nous avons fait partir deux camoufflets près de Fricourt, qui ont détruit une mine ennemie.

Devant Verdun

L'infanterie allemande est toujours inactive devant Verdun ; mais le bombardement de nos principaux ouvrages défensifs continue sans interruption sur les deux rives de la Meuse.

Du côté français, ce répit est d'ailleurs mis à profit avec un heureux succès. C'est ainsi que dans l'après-midi du 15 nous avons réussi, sur les pentes sud du Mort-Homme, un coup de main qui nous a permis d'élargir nos positions par l'occupation d'une tranchée. C'est la preuve que notre commandement ne subit pas toujours la volonté de l'assaillant, mais qu'il sait aussi en son temps lui opposer une riposte opportune.

Un zeppelin détruit

On mande d'Amsterdam : Suivant un correspondant de la frontière belge, un zeppelin a été détruit par le vent à Chatelineau, dans la Belgique méridionale, lundi dernier. Le dirigeable fut précipité contre les fils télégraphiques et fit explosion : dix-huit hommes étaient à bord, deux furent grièvement blessés, les autres atteints légèrement. C'était un zeppelin de grande dimension.

Une autre victime

de la bataille de Jutland

Selon la « Gazette de Kiel » la municipalité de Francfort-sur-le-Mein, ouvre une souscription en faveur des marins qui, sur le croiseur du même nom, ont pris part à la bataille du Skager-Rak.

Le croiseur « Frankfort an der Mein » tout à fait neuf et non encore porté sur la liste navale, a pu retourner à son port après s'être trouvé exposé à un feu terrible et avoir subi des avaries.

L'ITALIE EN GUERRE

Entre l'Adige et la Brenta, dans la journée d'hier, violente action des deux artilleries et activité de détachements italiens en reconnaissance.

L'artillerie italienne a dispersé des colonnes ennemies en marche et a effectué des tirs efficaces en

plusieurs endroits contre des postes et des batteries adverses.

Sur le front de Posina, deux attaques tentées par l'ennemi dans la direction de Monte-Giove et de Monte-Brazame ont été repoussées.

Dans le secteur de Monfalcone, hier soir, après une courte mais intense et efficace préparation d'artillerie, l'infanterie de la brigade Napoli (75^e et 76^e régiments), avec le concours de détachements de cavalerie à pied, a fait irruption par surprise dans les lignes ennemies à l'est de Monfalcone et au sud de San-Antonio et s'en est emparée entièrement après une lutte acharnée.

Les Italiens ont fait 488 prisonniers, dont 10 officiers, et pris 7 mitrailleuses et un riche butin d'armes et de munitions et matériel de guerre.

Des escadrilles de Caproni ont bombardé avec de très bons résultats la gare de Mattarello (vallée de Lagarina) et des campements aux abords des vallées de Nos et de Campomulo (plateau d'Asiago).

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Padoue, San-Giorgio, Nogaro et Porto-Resegna. Il y a deux blessés. Les dégâts sont très légers.

L'action russe

On mande de Radom qu'une grande bataille est engagée sur tout le front de la Dvina où les Allemands reculent devant les forces russes supérieures.

Cette offensive de grande envergure lancée par les Allemands pour faire diversion à l'offensive russe au sud, s'est transformée en échec sanglant.

En certains endroits l'avance russe atteint cinq kilomètres.

Chez le Gâteau

Un télégramme de Zurich à l'« Agenzia Nazionale » dit que plusieurs généraux autrichiens qui abandonneront le front russe seront traduits devant le Conseil de guerre.

On annonce que depuis six jours toutes les audiences au Château de Schönbrunn sont suspendues. L'empereur François-Joseph, ne reçoit personne, pas même ses parents.

Vienne est remplie de blessés et de fuyards. Certaines denrées manquent. L'invasion russe a privé l'armée d'une grande quantité de vivres.

Angoisse magyare

Le journal hongrois « Asuj Sag » déclare que la bataille sera très longue parce que les Russes sont plus forts qu'ils n'ont jamais été et possèdent des canons et des munitions pour une offensive d'une grande envergure.

Le correspondant militaire de ce journal se demande d'où viendront les renforts, puisque les Allemands, d'une part, vers le nord ont les mains liées et que, d'autre part, l'archiduc Frédéric, considérant les opérations italiennes comme un succès personnel, ne veut rien sacrifier pour sauver les généraux von Bothmer et von Pflanzer.

Les Russes reçoivent des renforts

Selon le « Pester Lloyd », de grandes masses de troupes russes se dirigent continuellement vers la Bessarabie septentrionale dans la direction de Liptani. Ces renforts se monteraient à 300.000 hommes.

A Salonique

Aujourd'hui, légère canonnade sur le front et escarmouches entre patrouilles sur la rive droite du Vardar.

Hier soir, des avions ennemis apparurent aux environs de Gumenjes, au nord de Salonique, tandis que les avions français bombardaient les camps ennemis de Negorzi et de Petrich, ainsi que la station de ravitaillement de Stroumitza.

Aucun vapeur grec n'est arrivé à Salonique du Pirée ou d'un autre port grec depuis vendredi dernier. Toutes les communications postales sont interrompues avec Athènes.

La comédie grecque

Les journaux protestent contre l'attitude inqualifiable de MM. Gounaris et Skouloudis, pendant que des milliers de Grecs souffrent de la faim.

Les Bulgares ont commencé la récolte dans les villages grecs occupés.

Beaucoup d'officiers grecs, qui sentent profondément à quels abîmes court leur patrie, commencent à dire que plus l'action des alliés contre la Grèce sera résolue, plus elle contribuera à sauver la Grèce d'elle-même, c'est-à-dire de son gouvernement. Un mouvement populaire d'opinion se produirait, sans doute, qu'appuieraient les réclamations des alliés et qui amènerait le gouvernement Skouloudis à composition.

L'entente agit encore

On annonce ici comme certain qu'une prochaine démarche sera faite à Athènes par les ministres des puissances alliées qui déjà auraient reçu des instructions préliminaires. Après cette démarche, le gouvernement du roi Constantin devra fixer son attitude.

La guerre en Afrique

Le « Press Bureau » publie la note suivante sur les opérations en Afrique orientale :

« Le lieutenant général Smuts mande en date du 13 juin que la colonne septentrionale est arrivée à Makuyani et que nous sommes maintenant en possession de Wilhelmstal. »

On rapporte que Tanga ne contient plus d'ennemis.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 15 juin 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion du projet portant ouverture des crédits provisoires applicables au 3^e trimestre de 1916.

M. Laroche soutient la suppression du privilège des bouilleurs de cru ; puis la discussion générale est close.

On réserve les 4 premiers articles du projet et on discute l'article 5 relatif aux bouilleurs de cru.

M. Tournon demande la disjonction de cet article.

M. Ribot combat la disjonction.

Après une discussion à laquelle prennent part MM. David, Roux-Costadeau, Schmidt, Laffon, la disjonction est repoussée par 292 voix contre 160.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

SÉNAT

Séance du 15 juin 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat reprend la suite de la discussion de la proposition de loi instituant les pupilles de la nation et du projet de loi relatif aux orphelins de la guerre.

Sur l'article 12 relatif à la composition de l'Office National, il est proposé que 8 femmes feront partie de cet Office.

Cette motion est votée, ainsi que la motion fixant à 99 le nombre des membres composant l'Office National.

Et l'article 12 est voté. Sur l'article 14, M. Larère dépose un amendement tendant à écarter de l'article 14, les orphelins qui ont encore de la famille.

M. Viviani combat cette motion qui est repoussée par 186 voix contre 56.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS NOUVELLES 133

Commune de Montdoux

(suite)

Delteil Marceline, à Bouysset	3
Almèras, ép. Lagarde	3 50
Deilhès, ép. Bonestève	4
Darnaud, ép. Piboules	5
Redoullès, ép. Lagarde	4
Gibert, ép. Ambayrac	3
Ambal, Vve Gibert, à Sautel	3
Luc, ép. Frézals, au Fraysse	6
Bailtrand, ép. Almèras	4
Loubadou, ép. Gailard	4
Rigal, ép. Vergnes	4
Lacaze, ép. Rigal, au Méric	3 50
Astruc Nancy, ép. Arnaudet	4
Depeyre, ép. Dugès	3 50
Rey, ép. Roubert	4
Estival, ép. Vincent	4
Péris, ép. Alaux	5
Delpech, ép. Vayssel	5 35
Raffy, ép. Bailtrand	5
Troussel, ép. Cammas	3 50
Roussou, ép. Berthoumioux	3 50
Péris, Vve Miquel	4
Batut, à Roumette	2
Delom Cyprien	1
Lacombe Etienne	1 50
Léon Antoinette	1
Troussel, Carillon	1
Luc Léon, aux Angles	1
Pourès, à Bourdelis	2
Chaubard Françoise	1
Bérines, à Lormière	1
Péouart Emile (Mme)	1
Soulaumiac (Vve)	2

Commune de Montet et Bonval

Lacombrade Emile, à Lavitarelle

Commune de Montfaucon

Caussanel Angèle, Institutrice

Bel Firmin, Instituteur en retraite

Commune de Nuzéjouls

Filhol Jean-Pierre, Instituteur

Cammas Berthe, Propriétaire

Calmon Eugène, Cons. Municipal

Bourdarie Stanislas, Maire

Commune de Payrac

Maury Jean

Brugières Emile, Facteur

Degat Antoine, Facteur

Fabre Baptiste, Facteur

Margis Jeanne, Propriétaire

Peyronnet Euphrasie, Propriétaire

Rosignol Alphonse, Facteur

Terrie Adolphe, Facteur

Teulat Maria, Aide des Postes

Veysnie Noémie, Recev. des Postes

Clergues Henri

Carayol Noémie

Constant Marie

Commune de Pinsac

Chassaigne Léonard

Rougié Madeleine, née Py

Commune de Prendeignes

Besombes Adrien

Labro Léon

Salesse Sidonie

Moussal Marie

Lacout François

Aymard Léon

Laperque Germaine

Salesse Maria

Aulias Rosalie

Gallié Léonie

Lacout Pélagie

Vermaude Maria

Gallié Jean

Lagarrique Octavie

Bonnet Jean

Descargues Angèle

Vermières Louise

Delclop Cyprien

Destruel Sylvie

Blangine Fanny

Taraière Octavie

Bonnet Ernestine

Rouget Joachim

Richer Marie

Bouscaré (Vve)

Lacout Jean

Foullié Henri

LEUR INFILTRATION

Se sentent-ils trop surveillés, en Suisse, ou comprennent-ils que les Suisses ne veulent plus de contact avec leurs agents, le résultat, c'est que les Boches cherchent à se créer des débouchés dans d'autres pays neutres.

Jusqu'à ce jour, on savait bien qu'ils avaient des agents en Espagne où ils se livraient à une propagande germanophile effrénée parmi les populations espagnoles; on savait bien qu'ils faisaient expédier en Bohême de certaines villes espagnoles, des denrées venues de France, mais ce que l'on ignorait, c'était l'installation automatique et bien réglée d'industries, de maisons commerciales allemandes en Espagne.

Depuis plusieurs mois des agents parcourent le territoire espagnol, achètent des terrains bien situés, à proximité des ports et des gares.

Et les acheteurs ne se cachent pas de dire que c'est pour la construction d'usines où les ouvriers trouveront beaucoup de travail; en attendant, ils répandent l'or à pleines mains pour se faire bien accueillir par les Espagnols.

Il est évident que cette façon de procéder des Boches, — toujours la même du reste, où qu'ils soient, où qu'ils passent — ne déplaît pas aux intermédiaires qui gagnent gros à se montrer empressés et accueillants.

C'est que les Boches ont un intérêt considérable à se voir accueillis en amis par les pays neutres et actuellement par l'Espagne surtout.

Leur intérêt c'est de dissimuler la véritable nationalité de la kamelote qu'ils fabriquent en couvrant celle-ci d'un pavillon neutre.

Leur intérêt, c'est de tromper ainsi la vigilance des alliés et de rendre inefficaces les mesures de rigueur que les Alliés ne manqueront pas de prendre contre les marchandises made in Germany.

Mais les Boches prennent leurs précautions, aidés en cela par toute une racaille d'intermédiaires et d'hommes d'affaires internationalistes pour qui les meilleures affaires sont celles qui leur profiteront personnellement.

Là où il y a des sous à dépenser, il y a des concours à acheter: et les Boches ne l'ignorent pas.

Reste à savoir si les Espagnols, en présence du danger de l'infiltration boche qui les menace, laisseront faire et ne crieront pas « halte-là ! » aux agents du Kaiser.

C'est qu'il y a de l'intérêt et de l'honneur du commerce espagnol: si nos voisins laissent faire, c'est le discrédit rapide et définitif qui sera jeté sur les produits de leurs industries.

Le jour où en effet les Boches fabriqueront en Espagne et exporteront sous la firme espagnole leur kamelote, les Alliés auront vite fait de prendre des mesures, — du moins il faut l'espérer.

Mais qu'on soit bien certain que les agents des Boches ne négligeront rien pour atteindre leur but.

Nos prisonniers en Allemagne

Un communiqué officiel de Berlin dit:

« Conformément à une ordonnance du ministre de la guerre français, 20% des sommes adressées aux prisonniers de guerre et internés civils allemands en France sont de nouveau retenus et remis aux caisses de l'Etat français. Le gouvernement français cherche à justifier cette mesure du fait que les sommes adressées aux prisonniers de guerre et internés civils français en Allemagne, leur sont payées au cours du pair de l'or et non au cours avantageux pour les destinataires de ces sommes auquel le mark allemand est descendu actuellement dans les pays neutres, par suite de la diminution de l'exportation allemande.

Le point de vue des autorités allemandes est inattaquable juridiquement. Cependant, dans l'intérêt des prisonniers de guerre et internés civils des deux pays, on a l'intention de conclure un arrangement convenable avec le gouvernement français sur le traitement respectif des envois d'argent. Cet accord aura un effet rétroactif. Ainsi, les sommes d'argent retenues seront payées aux prisonniers de guerre et internés civils allemands et français. Les expéditeurs allemands n'ont donc aucune crainte à avoir: la retenue de 20% parviendra enfin aux destinataires et ainsi ne sera pas perdue. »

Le chef de la municipalité certifiera conforme, s'il y a lieu, les déclarations du requérant et les fera parvenir, avec son avis motivé à l'autorité militaire.

D'autre part, le général Roques établit la faculté pour les boulangers en sursis de se déplacer pour un très bref délai, pour les mêmes raisons qui motivent les permissions militaires mais sous la réserve que leur remplacement sera assuré sans aucune assistance de l'autorité militaire par les boulangeries en cause.

Le ministre de la guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire, afin de donner satisfaction à la Chambre qui l'y avait invité.

Le ministre de la guerre prescrit de mettre en sursis d'appel pendant la durée de la fenaison et de la moisson, les réservistes de l'armée territoriale du service auxiliaire, qui exercent des professions agricoles ou se rattachent à la culture, pendant la même période, tous les agriculteurs classés dans les services auxiliaires, dont la présence ne serait pas reconnue indispensable dans les dépôts: de prendre des mesures pour que les permissions agricoles puissent être désormais accordées pour la zone des armées au moins aux militaires se trouvant dans la zone de l'intérieur.

La mise en sursis ne s'applique qu'aux cultivateurs, à l'exclusion des viticulteurs, horticulteurs, maraîchers, planteurs de tabac, sériciculteurs, etc., pour lesquels la réglementation en vigueur sur les permissions agricoles continuera seule à jouer et aux hommes exerçant des professions qui se rattachent à la culture, savoir: maréchaux-ferrants, forgerons, mécaniciens, réparateurs de machines agricoles, entrepreneurs de batages, propriétaires et mécaniciens de machines à battre, engraineurs.

Le service dont il s'agit assurera la correspondance avec les trains express de nuit et de jour de ou pour Paris-Quai d'Orsay.

ALLER. — Du 15 juin au 1^{er} septembre: départ du Mont-Dore à 7 h. 30, arrivée à Saint-Nectaire à 8 h. 45. — Du 15 juin au 15 août: départ du Mont-Dore à 18 h. 45, arrivée à Saint-Nectaire à 19 h. 45.

RETOUR. — Du 15 juin au 1^{er} septembre: départ de Saint-Nectaire à 17 h. 45, arrivée au Mont-Dore à 19 h. 15. — Du 15 juin au 15 août: départ de Saint-Nectaire à 8 h., arrivée au Mont-Dore à 9 h. 30.

Prix par place et par voyage simple de la gare du Mont-Dore à Saint-Nectaire et vice-versa: 6 francs.

Billets directs de Paris-Quai d'Orsay à Saint-Nectaire et vice-versa. Billets d'aller et retour collectifs de famille. Enregistrement direct des bagages.

Entre Paris-Quai d'Orsay et le Mont-Dore et vice-versa, voitures directes de toutes classes, lits-toilette et compartiments-couchettes.

Compatriote

Notre excellent compatriote, M. Bourthoumieux, commis d'inspection académique à Angoulême, précédemment attaché à l'inspection académique du Lot, est promu au choix de la 4^e à la 3^e classe.

Nos félicitations à M. Bourthoumieux, qui est actuellement au front, sergent-major au 1^{er} d'infanterie et qui a été décoré de la croix de guerre.

L'organisation des services de stomatologie

Dans le but d'uniformiser le fonctionnement de tous les services de stomatologie du territoire, de nouvelles instructions ont été données aux directeurs des services de santé des régions.

Le service de stomatologie d'une région comprendra: 1. un service de chirurgie et de prothèse maxillo-faciale; 2. des cabinets dentaires de garnison; 3. un seul centre de prothèse élémentaire pour édentés.

Les cabinets dentaires de garnison auront pour mission:

1. Soulager les militaires qui souffrent des dents.
2. Maintenir le taux des effectifs en permettant de garder ou de réintégrer dans le service armé les hommes munis insuffisamment au point de vue dentaire pour assimiler les aliments.
3. Répandre dans les troupes les notions générales nécessaires à l'hygiène de la bouche.

Le placement des mutilés

M. Métin, ministre du travail, a exposé hier devant le comité des Forges, les résultats des efforts faits pour la rééducation et le placement des mutilés.

Il a demandé aux métallurgistes d'apporter une active collaboration à l'Office national des mutilés. Il a aussi montré que le devoir des industriels travaillant pour la guerre était d'employer les mutilés, dès que leur état le permet, afin de mener parallèlement la rééducation professionnelle et la rééducation fonctionnelle, et de leur assurer, le plus tôt possible, avec un salaire convenable, un emploi permanent dans leur profession.

Cylindrages à vapeur

Opérations probables du 19 au 24 juin

Répandage et cylindrage des matériaux sur:

Chemin de grande communication n° 21 de St-Céré à Masclat, entre Payrac et Lamothe-Fénelon et entre Lamothe et la station du chemin de fer.

Chemin de grande communication n° 21c de Gourdon à Mareuil, entre Sales et Masclat.

Chemin de grande communication n° 18b de Costeraste à l'Abbaye, entre 0 k. et 1 k. sous le village de Costeraste.

Conseil de guerre du 17^e corps

Audience du 14 juin 1916

Mobilisé à l'usine métallurgique de Fumel, le soldat Joseph G., 39 ans, a dérobé un kilogramme de débris de cuivre. On lui inflige huit jours de prison, mais avec sursis.

En subsistance au dépôt du 1^{er} d'infanterie, à Toulouse, le soldat Georges Malvy, 28 ans, cultivateur à Saint-Lot, arrondissement de Figeac (Lot), avant son incorporation au 17^e d'infanterie, a dérobé le 20 février 1916, à la caserne Niel, trois paires de souliers d'ordonnance appartenant à l'Etat.

Par 6 voix contre 1, il est condamné à trois ans de prison.

La relève des boulangers

On se rappelle qu'à la date du 20 novembre 1915, le ministre de la guerre avait donné des instructions relatives à la relève des boulangers dont s'était préoccupée, à maintes reprises, la Ligue des boulangers.

Par une nouvelle circulaire, le général Roques vient de faire connaître qu'il a décidé de continuer le mouvement de relève: mais celle-ci aura lieu dorénavant au moyen de mesures individuelles.

Des instructions ont été données aux autorités militaires pour que toutes les demandes de sursis par voie de relève soient dirigées sur les municipalités du domicile des intéressés.

Dès réception de ces demandes, le maire devra procéder à leur instruction en s'assurant d'abord si le boulanger demandant son renvoi travaillait bien dans un des fours de la commune.

Le chef de la municipalité certifiera conforme, s'il y a lieu, les déclarations du requérant et les fera parvenir, avec son avis motivé à l'autorité militaire.

D'autre part, le général Roques établit la faculté pour les boulangers en sursis de se déplacer pour un très bref délai, pour les mêmes raisons qui motivent les permissions militaires mais sous la réserve que leur remplacement sera assuré sans aucune assistance de l'autorité militaire par les boulangeries en cause.

Le sursis aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire

Le ministre de la guerre a adressé une circulaire concernant les sursis à accorder aux agriculteurs R. A. T. du service auxiliaire, afin de donner satisfaction à la Chambre qui l'y avait invité.

Le ministre de la guerre prescrit de mettre en sursis d'appel pendant la durée de la fenaison et de la moisson, les réservistes de l'armée terri-

toriale du service auxiliaire, qui exercent des professions agricoles ou se rattachent à la culture, pendant la même période, tous les agriculteurs classés dans les services auxiliaires, dont la présence ne serait pas reconnue indispensable dans les dépôts: de prendre des mesures pour que les permissions agricoles puissent être désormais accordées pour la zone des armées au moins aux militaires se trouvant dans la zone de l'intérieur.

La mise en sursis ne s'applique qu'aux cultivateurs, à l'exclusion des viticulteurs, horticulteurs, maraîchers, planteurs de tabac, sériciculteurs, etc., pour lesquels la réglementation en vigueur sur les permissions agricoles continuera seule à jouer et aux hommes exerçant des professions qui se rattachent à la culture, savoir: maréchaux-ferrants, forgerons, mécaniciens, réparateurs de machines agricoles, entrepreneurs de batages, propriétaires et mécaniciens de machines à battre, engraineurs.

La visite des médecins inaptes

Il existe dans chaque région un certain nombre de médecins considérés comme inaptes à faire campagne et dont l'inaptitude ne semble justifiée ni par leur état physique apparent, ni par l'activité dont ils témoignent visiblement chaque jour. Le sous-secrétaire d'Etat du service de santé a décidé de les soumettre à un examen rigoureux. Cet examen médical, qui devra être particulièrement minutieux, sera pratiqué par deux médecins de carrière. L'avis de spécialistes pourra être, en outre, demandé.

Journaux du front

Le *Pépère* est gai, mais moqueur. Et comme un de nos confrères parisiens a organisé un « concours de journaux de l'avant », le *Pépère*, soucieux de rendre la politesse, institue, lui, un « grand concours de journaux de l'arrière ». Il y aura des prix; entre autres, un *prix de récits de guerre*. Ici nous citons:

« Nous voulons parler de ces admirables souvenirs, où l'on voit les blessés demander au major: « N'est-ce pas que je serai guéri dans dix minutes pour que je retourne me battre? », où l'on voit les soldats jouer aux cartes sous les 380, contents d'être sales, d'avoir des poux: de toutes ces légendes pour images d'Epinal qui ressemblent autant à la vie du trouper qu'un sous-marin boche à un asile de nuit. »

Entre Kaiser et Kronprinz

Un journal humoristique de Glasgow rapporte cette histoire, dont le kaiser fait les frais: il s'agit d'une conversation entre Guillaume et son fils.

Le Kronprinz demanda des explications à son père afin de savoir quel est le responsable de la guerre; il lui énuméra tous les alliés de l'Allemagne actuels, y compris le roi de Grèce; mais le kaiser ne reconnait personne pour responsable parmi ses alliés et déclare à son fils que ce n'est aucun des personnages qu'il cite, car d'après lui, ces gens-là n'ont rien à voir avec la guerre.

C'est un nommé Roosevelt, qui est venu une fois d'Amérique pour me voir. Je l'ai laissé admirer ma grande armée, ma grande marine, mes grands canons, mes grands stocks de munitions et quand il a eu tout admiré, il m'a dit en me prenant familièrement par le bras:

« Mais vous pouvez conquérir le monde avec tout ça ! »

Et le journal humoristique anglais conclut par cette boutade qu'il fait dire par Guillaume à son fils:

« Le plus bête, vois-tu, c'est que moi je l'ai cru !... »

Bibliographie

La Nature

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie. 120, boulevard St-Germain, Paris.

Les images de la guerre traînent sur toutes les tables. Mais « La Nature ne ressemble à aucun autre périodique illustré: au cours des événements, la technique de la guerre s'est modifiée, les applications des sciences se sont enrichies, les appels aux industries nationales se sont multipliés, et les conditions géographiques, même, ont joué des rôles variés. « La Nature » a tenu ses lecteurs au courant de toute cette intense vie scientifique et industrielle. — Mais jamais « La Nature » ne s'est départie de son caractère de journal « technique »: en s'adressant au grand public cultivé — et en écrivant pour lui — elle n'a pas voulu sacrifier à l'« à peu près ». Sur tous sujets: armement, industrie, économie, elle a publié de véritables petites « études », précises, informées et écrites par des spécialistes.

Voici le sommaire du n° 2229, du 17 juin 1916. L'industrie résinière. — Le commerce austro-allemand avec les colonies françaises. — La direction des navires et les appareils à gouverner. — Le joint lozérien. — Lampe à incandescence à arc. — L'hydroski-Risso. — Académie des sciences. — Ce numéro richement illustré contient 20 figures.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Service automobile entre le Mont-Dore et St-Nectaire (Puy-de-Dôme)

Afin de faciliter aux baigneurs et aux touristes, notamment à ceux de La Bourboule et du Mont-Dore, l'accès de la pittoresque station thermale de Saint-Nectaire, la Compagnie d'Orléans a organisé pour la saison d'été 1916 son service automo-

bile quotidien entre ces deux dernières localités qui fut précédemment si apprécié.

Le service dont il s'agit assurera la correspondance avec les trains express de nuit et de jour de ou pour Paris-Quai d'Orsay.

ALLER. — Du 15 juin au 1^{er} septembre: départ du Mont-Dore à 7 h. 30, arrivée à Saint-Nectaire à 8 h. 45. — Du 15 juin au 15 août: départ du Mont-Dore à 18 h. 45, arrivée à Saint-Nectaire à 19 h. 45.

RETOUR. — Du 15 juin au 1^{er} septembre: départ de Saint-Nectaire à 17 h. 45, arrivée au Mont-Dore à 19 h. 15. — Du 15 juin au 15 août: départ de Saint-Nectaire à 8 h., arrivée au Mont-Dore à 9 h. 30.

Prix par place et par voyage simple de la gare du Mont-Dore à Saint-Nectaire et vice-versa: 6 francs.

Billets directs de Paris-Quai d'Orsay à Saint-Nectaire et vice-versa. Billets d'aller et retour collectifs de famille. Enregistrement direct des bagages.

Entre Paris-Quai d'Orsay et le Mont-Dore et vice-versa, voitures directes de toutes classes, lits-toilette et compartiments-couchettes.

Stations thermales et montagnes d'Auvergne.

Le Réseau d'Orléans dessert, avec les départements du Puy-de-Dôme et du Cantal, les plus belles contrées de l'Auvergne.

Il existe, dans ces régions, de grandes stations thermales ou climatiques, La Bourboule, le Mont-Dore, Saint-Nectaire, Royat, Vic-sur-Cère, Le Lioran (hôtel édifié par la Compagnie d'Orléans). Ces stations peuvent se comparer avantageusement pour leurs eaux aux plus réputées de l'Allemagne et de l'Autriche; ce sont en même temps des centres de tourisme de premier ordre. Les vallées sont fraîches, gracieuses et les volcans en activité il y a des milliers de siècles y ont laissé les restes les plus curieux; les monts d'Auvergne aux cimes arrondies se prêtent à de superbes et peu fatigantes ascensions: Puy de Sancy, point culminant de la France centrale (1.886 mètres), Plomb du Cantal (1.858 mètres), Puy Mary (1.787 mètres), etc.

Comme complément d'excursions en Auvergne, il faut visiter les gorges du Tarn formées par de gigantesques murailles, entre lesquelles on descend en barque, et qui comptent parmi les merveilles naturelles de la France.

AUX MORTS DE REIMS

Je songe aux morts d'hier... fauchés sur le che-min... Leur phalange héroïque habite notre terre; Ils ont par un surcroît d'audace héréditaire, Joint la fierté gauloise au courage romain...

Ils sont restés... silencieux... face au Germain. Civils... ils méritaient la gloire militaire... Mais on a fait sur eux la Nuit et le Mystère. Qui pourra les bénir et les pleurer... demain?

Foule anonyme... ils ont tenu sans défaillance Jusqu'au moment sinistre où, tuant leur vaillance, De lourds obus tombaient sur les quartiers re-mois.

Quelques héros gisaient sous la funèbre pal-me... Mais le communiqué disait: « X mois... Des taubes sur Belfort... le reste du front... calme... »

Marcel SEZANNE.

Piano à vendre

S'adresser 8, rue Blanqui

Le propriétaire-gérant:

A. COUESLANT.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 15 JUIN (22 h.)

Sur la rive gauche de la Meuse, après une préparation d'artillerie, nos troupes, au cours d'une vive attaque, ont enlevé une tranchée allemande sur les pentes sud du Mort-Homme. Cent trente prisonniers, dont trois officiers, sont restés entre nos mains.

Activité intense de l'artillerie dans la région Chattancourt-cote 304.

Sur la rive droite, l'ennemi a violemment bombardé les secteurs de l'ouvrage de Thiaumont et de Souville.

Canonade intermittente sur le reste du front.

Communiqué du 16 Juin (15 h.)

Sur la rive gauche de la Meuse, LES ALLEMANDS ONT LANCÉ, cette nuit, PLUSIEURS CONTRE-ATTAQUES sur les tranchées des pentes sud du Mort-Homme conquises par nous dans la journée d'hier.

TOUTES LES TENTATIVES ONT ÉCHOUÉ sous nos feux.

Le nombre total des prisonniers allemands faits sur ce point, s'élève à 180, dont 5 officiers.

Sur la rive droite, L'ENNEMI A DIRIGÉ, vers 18 heures, UNE PUISSANTE ACTION OFFENSIVE contre nos positions au nord de l'ouvrage de Thiaumont, depuis la cote 321, jusqu'aux abords de la cote 320.

NOS FEUX de mitrailleuses et d'infanterie ONT BRISÉ successivement TOUTES LES ATTAQUES QUI ONT COUTÉ DES PERTES ÉLEVÉES AUX ASSAILLANTS.

Plus à l'est, APRÈS UN VIOLENT BOMBARDEMENT avec des obus de gros calibres, LES ALLEMANDS ONT TENTÉ, vers 22 heures, UNE ATTAQUE sur nos tranchées de la lisière sud du bois de la Caillette.

NOS TIRS DE BARRAGE, aussitôt déclanchés, ONT EMPÊCHÉ L'ENNEMI DE SORTIR DE SES TRANCHÉES.

Sur le reste du front, activité intermittente des deux artilleries.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE

AU NORD

Actions assez vives

Sur le front de la Dvina et au sud-ouest du lac Narocht, l'artillerie ennemie a produit en maints endroits un violent feu suivi de tentatives des Allemands pour déboucher de leurs tranchées, tentatives que nous avons repoussées.

Dans la région de Baranovitchi, un combat local s'est livré, au cours duquel nous nous sommes d'abord emparés des tranchées adverses, mais ensuite, sous la poussée des Allemands, nous nous sommes repliés vers notre point de départ.

AU SUD

Le total des prisonniers est de 150.000 h.

L'offensive des troupes du général Broussiloff s'est poursuivie hier. Dans divers secteurs du front, nous avons fait encore des prisonniers et nous avons enlevé du butin de guerre.

L'ennemi continue par endroits ses contre-attaques ou se consolide sur le nouveau front.

Selon les renseignements complémentaires, un compte plus exact fournit les chiffres suivants de prisonniers et de trophées, notamment un général, trois commandants de régiments, 2.467 officiers, 5 aides-majors et environ 150.000 soldats, 163 canons, 266 mitrailleuses, 13 lance-bombes, 32 lance-mines.

Un succès dans la Baltique

Dans la Baltique, dans la nuit du 13 au 14 juin, nos torpilleurs ont attaqué un convoi de vapeurs ennemis escortés militairement. Au cours du combat livré à l'escorte, nous avons coulé deux convois du type des petits torpilleurs et un croiseur auxiliaire, dont nous avons fait prisonnier l'équipage.

Nous n'avons eu ni pertes ni avaries.

Au cours du combat, les vapeurs ont pris la direction des eaux territoriales suédoises, ce qui nous a empêché de les poursuivre.

AU CAUCASE:

La situation est sans changement.

Paris, 12 h. 25

La poussée Russe s'accroît

De Petrograd:

La poussée des armées du général Broussiloff se poursuit uniformément et avec succès sur un front de 250 milles.

On note que les effets produits par l'artillerie russe sont terribles.

LUTTE ACHARNÉE A CZERNOVITZ

De Petrograd:

La bataille pour la possession de Czernovitz continue, très violente.

La résistance acharnée des Autrichiens peut s'expliquer partiellement par la crainte qu'ont les puissances centrales de l'effet déplorable que la chute de la ville produirait sur l'opinion roumaine.

La capture par les Russes des hauteurs de Horodenka, sur la rive occidentale du Dniester marque une nouvelle étape très importante vers la conquête de cette formidable position.

La résistance efficace des Autrichiens se manifeste seulement dans le secteur devant Tarnopol.

On s'attend à une FORMIDABLE OFFENSIVE SUR LE FRONT DE RIGA

Sur le flanc nord, l'ennemi a concentré ses efforts.

On s'attend ici à une forte offensive Russe du côté de Riga.

On affirme que l'effort du général Broussiloff n'est rien à côté de celui en préparation au nord !...

L'AVANCE VERS KOVEL

De Petrograd:

La brèche ouverte dans le secteur de Loutsk s'étend de plus en plus vers Kovel.

Les Russes enveloppent progressivement le flanc droit de l'armée du prince de Bavière, formant le centre allemand qui s'appuie sur le Pripet et la rivière Stokod.

Maintenant que les Russes se sont avancés jusqu'au Stokod, le prince de Bavière a été obligé de replier son flanc droit afin de couvrir ses communications avec l'arrière.

Il doit également masquer au centre le regroupement de ses troupes, nécessité par des transferts vers le sud; transferts qui ont notablement affaibli sa ligne de défense sur la rivière Shars.

Les nouveaux canons Russes

De Bâle:

La Nouvelle Presse Libre de Vienne dit que les Russes se servent de canons de marine à longue portée, de construction Russe et Japonaise, d'obusiers modernes et de canons de 28 centimètres, du dernier modèle.

SUR LE FRONT ASIATIQUE

Offensive Turque repoussée

De Petrograd:

Sur la frontière Persane, les Russes ont arrêté une offensive Turque entreprise avec de grandes forces dans la direction de Bagdad.

LES ARABES S'AGITENT

Suivant une nouvelle de Constantinople, les Arabes de l'empire Ottoman s'agitent en faveur de l'indépendance.

Une grande effervescence règne.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Il n'est point besoin de longs commentaires pour signaler l'excellence des nouvelles qui nous parviennent de Russie.

Nos alliés font des prodiges et on a des raisons de croire que leur offensive va s'étendre jusqu'à Riga !...

L'ennemi a subi hier et cette nuit plusieurs échecs sérieux au nord de Verdun. C'est un résultat agréable à enregistrer... en attendant mieux !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS